

Éditorial

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 211-212

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

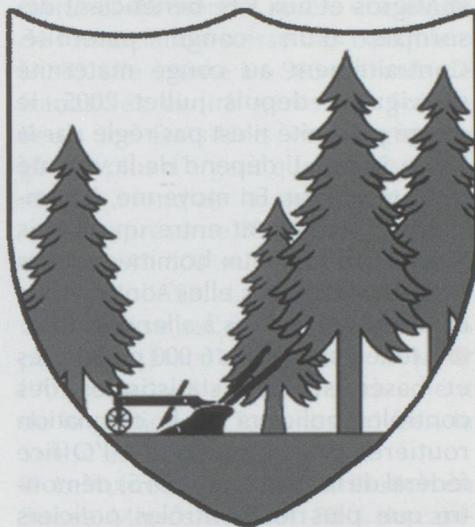
Eh oui, Neuchâtel. À force de faire le tour de la Suisse et de parler de cantons alémaniques moins connus, on finirait par oublier Neuchâtel. Neuchâtel est en lui-même une petite Suisse, avec un haut et un bas, une partie urbaine et une partie rurale, une partie lacustre et une partie montagnarde, une partie protestante et une partie catholique. Là s'arrête la comparaison, le canton est entièrement francophone, ké.

Et puis, tant qu'à faire, nous vous offrons en couverture l'hôtel de ville du Locle. Et tant pis pour les ânes qui ont cru bon de l'élire « ville où il fait le moins bon vivre de Suisse ». Il fait bon vivre dans la capitale de l'horlogerie, qu'on se le dise !

Parce que le Locle, ce n'est pas seulement, avec la Tchaux l'une des deux capitales du « haut » du canton, c'est aussi là qu'en 1665 un certain Daniel JeanRichard, apprenti forgeron, démontra pour la réparer une montre venue d'Angleterre. Ce fut le point de départ de l'horlogerie neuchâteloise, toujours vivante sous des marques aussi connues que Tissot ou aussi recherchées qu'Ulysse Nardin.

C'est aussi des montagnes neuchâteloises qu'est originaire la famille Sandoz, partie du Locle pour conquérir le monde. Vous aussi, suivez Michel Goumaz qui vous fera visiter ce canton, de chez Jérôme Liniger – en bas – à chez moi – en haut.

Les Neuchâtelois ont gardé une certaine indépendance d'esprit. C'est toujours un dicton local – mieux vaut dépendre du roi de Prusse. À l'époque où Neuchâtel était encore principauté prussienne, avant que d'être l'objet d'un échange napoléonien, on s'accommodait très bien d'un suzerain aussi puissant que lointain. Chacun son immédiateté. Cette tradition est encore bien vivante chez certains Suisses de Paris.



Dépendre de la confédération et de son parlement fédéral, aucun problème. Par contre rendre hommage aux seigneurs locaux et aux *missi dominici* de l'avenue des Alpes, pas question.

La France voisine est très proche, grâce à une longue frontière. Cette frontière a d'ailleurs fait l'objet de rectifications régulières. Le Cerneux-Péquignot, par exemple, français depuis 1678 est devenu

suisse en 1814 par le traité de Paris. Il est néanmoins resté catholique au milieu de paroisses protestantes, et a mis des années avant de poser les bornes frontières définitives. Quel plus beau symbole des suisses de l'étranger que ce *no man's land* qui mêle douaniers et contrebandiers et qui sait faire co-exister les cultures de chaque pays.

Quant à notre petit magazine, il cuisine lentement la nouvelle formule que ses plus proches amis – réunis une fois de plus pour le soutenir – ont esquissée le 19 janvier. Les idées ont tellement foisonné qu'il faut maintenant trier et mettre tout cela en ordre, mais quel bonheur de voir combien de bonnes volontés se rassemblent pour vous donner chaque bimestre une bouffée d'air suisse (et non helvétique – aimait à le rappeler un de nos ambassadeurs).

Merci aussi à ceux d'entre vous qui en ont profité pour abonner leurs amis ou pour nous adresser quelques mots aimables qui nous font toujours grand bien et rendez-vous à Pâques

PHILIPPE ALLIAUME

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Signature

Au prix de : 1 an 47 € 2 ans 84 € Abonnement de soutien 70 €

Étranger/Par avion/... : nous consulter

Règlement par chèque bancaire ou postal, libellé à l'ordre de : **SUISSE MAGAZINE**

À renvoyer à : **NPAI SUISSE MAGAZINE - 26 Bis rue Kléber - 93100 Montreuil**